

Le Réseau recherche-action sur le mariage des enfants (le CRANK) Soutenir les filles les plus marginalisées : quels enseignements pouvons-nous tirer des données sur le mariage des enfants ?

Réunion du CRANK du 28 septembre 2022 – **points à retenir**

Points à retenir

- **Les interventions intersectorielles à différents niveaux de l'environnement des filles sont plus efficaces que les interventions portant sur un seul enjeu qui ne mobilisent pas les communautés.** Les transferts monétaires peuvent contribuer de manière efficace à diminuer la pauvreté des ménages (une cause du mariage des enfants) s'ils sont combinés à des programmes d'autonomisation et de renforcement des compétences des filles.
- Selon des données sur des filles déplacées par les conflits au Soudan du Sud et dans le Kurdistan irakien :
 - **Il existe une forte corrélation entre le fait d'être divorcée, veuve ou mariée et les problèmes de santé mentale.** Cela est étroitement lié à l'exclusion du système scolaire et des réseaux sociaux, au manque de pouvoir décisionnel, à l'exploitation et aux abus.
 - **Les filles déplacées vivant avec un handicap ont difficilement accès à l'éducation,** sont souvent harcelées et peuvent avoir l'impression d'être un fardeau pour leurs familles. Leurs possibilités de faire un bon mariage sont également plus limitées.
- Des données de la République dominicaine montrent un lien entre **la violence et l'exclusion vécues par les personnes de genre non conforme et leur mariage avant l'âge de 18 ans.** Ces personnes se marient pour des raisons économiques et pour échapper à la violence et aux mauvais traitements dans la maison familiale, notamment la violence sexuelle ayant pour but de « corriger » leur orientation sexuelle. Les mariages forcés sont motivés par des normes religieuses et traditionnelles relativement au genre.

Karen Austrian, directrice du GIRL Center et associée principale du Population Council, Kenya

- Le programme et l'évaluation ont eu lieu à deux endroits différents au Kenya : une zone urbaine et une zone rurale (à la frontière avec la Somalie, une région davantage touchée par la pauvreté que le reste du pays où les taux de mariages d'enfants sont plus élevés).
- L'étude avait pour objectif de ne pas examiner chaque intervention de manière isolée, mais d'évaluer l'impact de différentes combinaisons d'interventions (d'après l'hypothèse selon laquelle il n'existe aucune solution unique pour mettre fin au mariage des enfants et en tenant compte du fait que les filles ne vivent pas isolées du reste du monde).
- Des essais sur des échantillons aléatoires ont été effectués au début du programme en 2015 et à sa fin en 2017, mais également en 2019 et en 2021 pour étudier les effets à long terme du programme.
- Dans le contexte rural, les résultats de 2019 et 2021 font état d'une augmentation soutenue de la scolarisation et d'une diminution des mariages et des grossesses précoces (p. ex., les filles qui avaient participé au programme étaient cinq fois plus susceptibles de toujours aller à l'école en 2021).

- En guise de comparaison, prenons un programme en Éthiopie qui ne comportait que des interventions indépendantes sans impliquer la communauté en général : ce programme a eu des effets sur les compétences financières et les pratiques des filles, mais aucun impact en matière de scolarisation et de mariage.
- Parmi les enseignements tirés de cette évaluation, notons : la nécessité de travailler de manière intersectorielle et à différents niveaux de l'environnement des filles ; l'importance de remédier à la pauvreté des ménages, qui peut encourager le mariage des enfants (p. ex., au moyen de transferts monétaires) ; et également l'importance de jumeler les transferts monétaires à des programmes d'autonomisation et de renforcement des compétences des filles.
- D'autres études liées à cette évaluation seront réalisées pour examiner les effets à long terme sur les filles lors de leur passage à l'âge adulte (notamment en ce qui concerne le travail et la parentalité).

Kimberly Howe, professeure et chercheuse adjointe et directrice de la recherche, et Elizabeth Stites, directrice de la recherche et professeure adjointe, Tufts University

- L'étude portait sur les filles mariées, veuves ou divorcées, les mères adolescentes et les filles vivant avec un handicap au Soudan du Sud et dans la région du Kurdistan irakien. Elle se penchait sur la variété d'expériences, de besoins, de difficultés et de possibilités de ces filles déplacées en raison de conflits.
- L'étude a examiné la question du bien-être. Dans l'échantillon, les jeunes divorcées avaient les pires résultats en matière de santé mentale, suivies de près par les jeunes filles veuves et mariées.
 - Cela s'explique notamment par le fait que les divorcées sont souvent exclues du système scolaire et des réseaux sociaux, qu'elles doivent souvent abandonner leurs enfants à la belle-famille (même chose pour les veuves) et que beaucoup ont subi des violences au sein de leur mariage.
 - Les filles veuves font souvent partie de « l'héritage » d'un beau-frère et bon nombre signalent avoir été exploitées par des représentant·e·s du gouvernement et d'organisation humanitaires.
 - La santé mentale des filles déjà mariées dépend en grande partie de la relation qu'entretient la fille avec son partenaire et sa belle-famille.
- Les filles déplacées vivant avec un handicap ont difficilement accès à l'éducation et sont souvent harcelées par leurs pairs, les membres de leur communauté et les représentant·e·s du gouvernement. Bon nombre d'entre elles ont le sentiment d'être un fardeau pour leur famille (leurs perspectives d'emploi étant limitées) et souffrent souvent d'exclusion sociale.
 - Leurs possibilités de faire un bon mariage sont limitées et bon nombre pensent qu'elles devront rester avec leur famille d'origine toute leur vie ou savent qu'elles devront marier un homme beaucoup plus âgé et possiblement devenir l'une de ses nombreuses femmes.

Rosalba Karina Crisostomo, directrice exécutive, Colesdom - Comunidad de Lesbianas Inclusivas Dominicanas, République dominicaine

- Une recherche a été menée en République dominicaine pour combler une lacune dans les connaissances relativement au sort des filles qui transgressent les normes et les rôles de genre

et risquent d'être exclues par leur famille et leur communauté. Cette étude avait également pour objectif de collecter plus de données sur le mariage des enfants et les unions précoces chez les couples non hétérosexuels (les données portant généralement sur les couples hétérosexuels).

- Dans le cadre de cette étude, des personnes LGBTQ de 18 ans et plus ont été interrogées sur leurs expériences pendant l'adolescence (en rétrospective) en raison des difficultés et des problèmes d'ordre juridique pour interroger des mineurs LGBTQ (risque de réactions négatives de groupes opposés aux droits LGBTQ).
- 89 % des filles ayant remis en cause les normes de genre ont fait l'objet d'exclusion de leur société et 66 % ont déclaré avoir subi de la violence. Bon nombre d'entre elles ont signalé s'être mariées avant l'âge de 18 ans et déclaré que le sexe de leur partenaire ne correspondait pas à leur préférence sexuelle.
- Les résultats de l'étude montrent l'importance d'examiner les besoins et les expériences de ces groupes marginalisés et de veiller à ce que leurs droits soient protégés.

Période de questions

Karen :

- **À votre avis, la mobilisation des hommes et des garçons a-t-elle eu un effet important sur l'autonomisation et le bien-être à long terme des filles ?**

L'impact de la mobilisation des hommes et des garçons ne peut être évalué isolément, car la mobilisation de la communauté faisait partie de tous les segments d'intervention. La mobilisation de la communauté comprenait les hommes et les garçons, mais ne les ciblait pas précisément. Ils étaient mobilisés, par exemple, en tant que leaders communautaires, etc.

- **Pouvez-vous expliquer comment vous avez réussi à mobiliser les mêmes participantes quatre ans après la fin du projet ?**

Les filles nous ont donné des coordonnées très détaillées qui ont été mises à jour annuellement, ce qui nous a permis de les retrouver plus facilement au fil du temps. Les responsables de la collecte de données étaient originaires de la communauté, ce qui a facilité le suivi. Cela dit, en effet, le suivi des filles n'a pas été facile.

- **Pouvez-vous nous en dire davantage sur les transferts monétaires (p. ex., en espèces ou en nature, les modes de transfert, leur fréquence et les bénéficiaires) ? Les transferts monétaires conditionnels ont-ils eu d'autres effets sur les ménages participant au programme ?**

Les transferts monétaires étaient assortis de conditions liées à l'éducation des filles et les fonds ont été transférés sur un compte bancaire choisi par le ménage. Le programme a tiré parti d'un programme humanitaire de transferts monétaires déjà en place. Leur système de paiement a été utilisé.

Les transferts monétaires ont amélioré le patrimoine des ménages dans les contextes informels en milieu urbain, mais pas en milieu rural. Les fonds ont été principalement utilisés pour les frais de scolarité, le transport et la nourriture.

Elizabeth/Kimberly :

- **Qui a collecté les données et comment avez-vous géré les relations de pouvoir sur le terrain ?**

La collecte de données a été entièrement réalisée par de jeunes femmes issues des communautés touchées possédant déjà de l'expérience ou ayant suivi une formation. En raison de mesures liées à la COVID-19, dans les régions du Kurdistan irakien, tous les entretiens ont été menés par téléphone. Au Soudan du Sud, les entretiens ont été menés en personne. Chaque personne interrogée a été rencontrée à de nombreuses reprises. De cette manière, les femmes responsables de la collecte de données ont pu gagner leur confiance et obtenir des informations plus précises.

- **Que savons-nous des facteurs ayant mené au mariage (des filles maintenant divorcées) au départ ?**

La recherche s'est penchée sur les facteurs du mariage, des mariages entièrement consensuels à ceux entièrement forcés, et a comparé les données avec les mariages qui se sont terminés par un divorce. Ces facteurs étaient présents pour tous les types de mariage (peu importe les raisons invoquées pour le mariage).

- **Existe-t-il des endroits sûrs où les femmes peuvent raconter leurs expériences de mariage traumatisantes et demander réparation ? Comment les gouvernements et les organismes humanitaires peuvent-ils être tenus responsables à cet égard ?**

Il existe très peu d'espaces sûrs. Dans le Kurdistan irakien, la mobilité des filles est particulièrement limitée – et donc leur accès à de tels espaces.

En général, les filles des différentes communautés ont vécu de nombreux traumatismes liés à trois principaux facteurs : la guerre, la violence familiale et le harcèlement de la communauté.

Rosalba :

- **Selon les résultats de votre recherche, quels sont les facteurs qui poussent les personnes lesbiennes, transgenres ou de genre non conforme à entrer en ménage ? S'agit-il de leur propre décision ou font-elles l'objet de pression de leurs familles et d'autres personnes ? Comment l'éducation peut-elle contribuer à protéger les droits des personnes LGBTQI ?**

Les personnes LGBTQI se sont mariées principalement pour des raisons économiques et pour échapper à la violence et aux mauvais traitements dans la maison familiale, notamment la violence sexuelle ayant pour but de « corriger » leur orientation sexuelle.

Dans les cas de mariages forcés, deux des principales raisons imposées par les familles étaient les normes religieuses et traditionnelles. Les parents espéraient que le mariage remettrait les filles « sur le droit chemin » et les empêcherait de ressentir ces sentiments (considérés répréhensibles par les familles).

Il est important d'enseigner au-delà des normes de genre traditionnelles et de ne pas perpétuer des normes préjudiciables. Cette question doit être abordée dans tous les sujets : il s'agit d'une question humaine, et non pas uniquement qu'une question de sexualité.

Ressources partagées par les membres du CRANK :

- [Le pouvoir de l'éducation pour mettre fin au mariage des enfants \(en anglais\), UNICEF](#)
- [L'éducation des filles et le mariage des enfants, Filles, Pas Epouses](#)
- [Je suis toutes ces filles chassées de leur maison \(en anglais\)](#)